

La Jeanne d'Arc obtient la qualification opérationnelle supérieure.

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 5 mai 2010, 17:58

En début d'après midi, une diffusion générale retentit dans le bord. Le commandant nous annonce que nous venons d'obtenir la qualification opérationnelle supérieure, et félicite par la même occasion l'ensemble de l'équipage.

La qualification opérationnelle supérieure est attribuée par ce que l'on appelle notre autorité organique, c'est-à-dire l'amiral qui commande la Force d'action navale (= tous les bâtiments de surface de la Marine nationale), et sanctionne un très haut degré d'entraînement et d'aptitude aux opérations.

En clair, la Jeanne d'Arc atteint le plus haut niveau d'aptitude au combat et peut-être déployée pour les missions qui sont dans son spectre d'actions.

Pour obtenir cette qualification, la Jeanne d'Arc a dû valider pas moins de 211 actions dans les domaines suivants :

- conduite nautique
- opérations
- sécurité
- protection/défense
- flotteur/mobilité

Les exercices quotidiens réalisés par l'équipage, dont les officiers élèves, ont en grande partie contribué à valider ces actions.



Parmi ces exercices, on peut citer les SECUREX, exercices de sécurité (simulations de voie d'eau ou d'incendie), les PRERAM (présentation pour ravitaillement à la mer), les EVOLEX (exercices d'évolutions entre plusieurs bâtiments), les GUNEX (exercices de tirs), et il en existe bien d'autres !





Nous pouvons donc féliciter tout l'équipage pour son investissement tout au long de la mission, qui a permis d'obtenir ce degré d'excellence ultime pour l'ultime mission !

ASP de Waal

[8 commentaires](#)

mardi, 4 mai 2010

Le grand pavois pour une Sainte

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 4 mai 2010, 20:16 - [Rayonnement](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)
- [Sainte Jeanne d Arc](#)

Le dimanche 9 mai dernier a été l'occasion de célébrer la Sainte Jeanne d'Arc. Pour fêter cet événement dans le port de Hambourg, le porte-hélicoptères du même nom s'est paré de ses plus beaux atours : le grands pavois ! Hissé à de très rares occasions, il a embelli notre Jeanne de mille couleurs. Flottants au vent, les pavillons semblaient saluer les visiteurs émerveillés du spectacle. Le grand pavois consiste à rajouter aux pavillons français hissés au haut de chaque mat, les pavillons alphabétiques et les deux premiers substituts du code international des signaux. Seul le pavillon Tango (pour la lettre « T ») en est exclu, car il est l'inverse du pavillon français ! Le long de la drisse qui les supportent, les pavillons ne sont pas positionnés de manière hasardeuse : leur enchainement permet ainsi d'obtenir la meilleure harmonie et une alternance dans les couleurs : Y-D-U-K-F-C-H-L-V-N-O-P-E-G-Z-X-Q ! Pour la petite histoire, le jour de la Sainte Jeanne d'Arc permet également aux équipages de tous les bâtiments de la marine nationale de se régaler un peu, une indemnité supplémentaire permettant d'améliorer l'ordinaire.



Un peu d'histoire (extrait des chroniques de la Jeanne d'Arc, écrit par Stéphane Dugast) : Le nom du seul porte-hélicoptères de la Marine est d'abord celui d'une héroïne de l'Histoire de France. Brûlée vive le 30 mai 1431 place du vieux marché à Rouen, béatifiée en 1909 et canonisée en 1920, Jeanne d'Arc s'inscrit au panthéon des héros de la Nation. Considérée tour à tour comme une fille du peuple, une restauratrice de la monarchie et de l'ordre divin, une fidèle trahie par les puissants, voire même une révolutionnaire, Jeanne d'Arc devient un personnage emblématique duquel s'exhalent des valeurs de patriotisme absolu et de pur héroïsme. «Jeanne d'Arc est un personnage historique, révélateur de l'âme de la Nation» affirmeront plus tard des historiens.

MS

Et coulent les chiffres ...

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 4 mai 2010, 18:09 - [Activités](#)

Souvenez vous des chiffres que nous vous avons de si nombreuses fois répétés durant la campagne le long des articles du blog, tant ils relatent si bien 50 ans de vie de la Jeanne d'Arc sur tous les océans de la planète : 1 760 000 nautiques parcourus (soit plus de 3 300 000 kilomètres), 6 400 officiers élèves formés (l'équivalent de plus de trois équipages de porte-avions Charles de Gaulle), 15 000 membres d'équipage (plus du 1/3 des effectifs militaires de la marine nationale), 768 escales dans 84 pays !

Arrivés dans le dernier mois de la campagne d'application 2009-2010, et même si le programme nous réserve encore de belles activités, nous faisons les premiers bilans. Et là encore, les chiffres parlent : en cinquante ans, la Jeanne d'Arc aura franchi 110 fois l'Equateur, 10 fois le mythique Cap Horn (dont la dernière il y a juste trois mois), une trentaine de fois chacun des canaux creusés par l'homme à Panama et à Suez.

Plus de 85 000 appontages de Sikorski, de Super Frelon, de Lynx, d'Alouette, de Gazelle, de Puma, de Dauphin, de Cougar et de si nombreux hélicoptères étrangers venus saluer la « Vieille dame » lors des exercices avec les marines étrangères.



Pour cette seule campagne, 27 000



nautiques auront été parcourus, bien plus qu'un simple tour du monde ! La Jeanne d'Arc aura navigué de la latitude 56 sud à la latitude 56 nord, laissant fuir son sillage dans des eaux allant de 1°C à 28°C. Aux douze officiers élèves étrangers présents depuis le début de la campagne, il faut ajouter une centaine d'autres qui auront embarqué pour des périodes allant de 1 jour à 2 mois, apportant ainsi aux officiers élèves français une ouverture sur le monde et des échanges exceptionnels.

Au milieu de tous ces chiffres, le plus symbolique reste cette distance hors du commun franchie par un bateau : 3 300 000 kilomètres ! Imaginez un peu : 9

fois la distance de la Terre à la Lune !



[4 commentaires](#)

Et grâce à eux, les avions volent ! Les ENERA.

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 4 mai 2010, 17:28

Les pilotes ne sont pas les seuls dans l'aéronautique navale ! Heureusement qu'il existe des techniciens pour permettre aux avions de voler. Pour encadrer et diriger les équipes de maintenance, on trouve les officiers de spécialité énergie aéronautique (ENERA).



Ils sont actuellement trois à bord de la Jeanne d'Arc. Leur programme consiste à étudier comment s'organise la logistique et la maintenance des avions de l'aéronautique navale. Il leur est également confié, à chaque briefing du soir, la présentation de la disponibilité des hélicoptères. Quand des pannes arrivent, à eux de tenter d'expliquer de la manière la plus pédagogique possible pourquoi, par exemple, la légère vibration synchrone du rotor de couple en mode radial nécessite un examen approfondi de la machine qui la cloue au sol pendant une journée ! La tâche n'est pas aisée. Pour eux, après le retour de la Jeanne d'Arc à Brest, l'école n'est pas terminée. Ils partiront vers Salon de Provence pour approfondir par des cours scientifiques leur connaissance des avions. Jusqu'à la fin de l'exercice European Cadet Training, ils vous présenteront les activités quotidiennes de la Jeanne d'Arc et vous feront vivre les grands moments de Colombus 2010.

EV Villeneuve

[un commentaire](#)

lundi, 3 mai 2010

2 500 tonnes au bout des bras

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 3 mai 2010, 17:28

La Jeanne d'Arc a mouillé ce matin à Cherbourg, passant deux petites heures dans la plus grande rade artificielle en Europe. Une escale brève qui allait être la plus sportive de toutes pour 48 officiers élèves, jeunes gens et jeunes filles.





Pour tester l'ensemble des capacités du navire, le commandant avait en effet décidé de remonter un maillon de la chaîne de mouillage ... à la seule force des bras ! En temps normal, c'est au guindeau, treuil à axe horizontal, que revient la charge de remonter les trois à quatre maillons habituellement mouillés pour stabiliser et maintenir les 12 000 tonnes de la Jeanne d'Arc. Chaque maillon mesure trente mètres et pèse deux tonnes et demie. En cas d'urgence (avarie du guindeau par exemple), il est possible de remonter la chaîne d'ancre en actionnant le cabestan – treuil à axe vertical - avec une traction humaine. Il suffit d'insérer dans les emplacements prévus à cet effet douze barres métalliques sur lesquelles viendront s'appuyer les heureux marins, à raison de deux marins par barre. Deux cabestans sont installés sur la plage avant de la Jeanne d'Arc.



48 officiers élèves se sont spontanément présentés pour tester l'expérience. Elle était de taille : sur les trois maillons que le bosco avait laissé filer ce matin, un seul devait être remonté par les élèves, soit trente mètres de chaînes. Au signal, les binômes se sont courbés sur leur barre et la magie a opéré ! Les deux cabestans se sont mis en mouvement et, lentement d'abord, puis plus vite, la chaîne a commencé à remonter dans le puit.

Si la scène pouvait rappeler aux amateurs de «La folie des Grands» les exploits de Montand et de Funès finissant leurs jours aux Barbaresques, les élèves quant à eux en garderont un excellent souvenir. Cette escale de la Jeanne restera, pour eux, marquée à « l'ancre » indélébile...

[7 commentaires](#)

European Cadet Training

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 3 mai 2010, 17:11

Les échanges mutuels entre les académies et universités européennes ont le vent en poupe depuis la création du projet universitaire « Erasmus ». Dans cette optique et pour rendre hommage à Christophe Colomb qui, en 1492, découvrait les Amériques, les différentes académies navales ont baptisé leur exercice final de formation « Colombus 2010 ». Un nom de baptême évocateur pour nos jeunes officiers qui, dans quelques semaines, auront à assumer un panel de tâches aussi vaste qu'un continent...



Cette période de préparation de l'European Cadet Training (ECT) est particulièrement éprouvante pour les officiers élèves puisqu'il leur revient de mettre en place les différentes cellules chargées de la gestion des différents aspects des opérations, à l'image d'un véritable état-major engagé sur un théâtre d'opérations extérieures. La cellule N1 est chargée de la gestion et des mouvements de personnel ; la cellule N2 recueille des renseignements de tous ordres ; la cellule N3 s'occupe de la conduite des opérations ; la cellule N4 assure le suivi logistique de la force ; la cellule N5 est chargée de la planification ; N6 des systèmes d'information et de communication et enfin la cellule RETEX (Retour d'Expérience) analyse a posteriori les différents exercices et opérations ayant eu lieu. Les yeux exorbités par des heures de veille devant leurs écrans, les officiers-élèves briefent, débriefent et rebriefent, pour que rien ne soit laissé au hasard le jour J. Dans huit jours !

EV1 Charlotte Villeneuve

European Cadet Training

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 3 mai 2010, 16:37

En cette journée dominicale, point de répit pour les officiers élèves armant l'état-major du « cadet training » : en salle opérations, on cogite et on s'agite, on rédige tables d'ordres et messages. L'état-major affine ses procédures afin d'être prêt pour le début de l'exercice, tout est minutieusement planifié et ordonné afin d'assurer une maîtrise de l'espace maritime à en faire pâlir de jalousie Neptune et son trident.

La montée en puissance se fait sentir à tous les échelons : après le passage sur quatre chaudières dernièrement, c'est au tour des « ops » (chargés de la conduite des opérations du task Group) de faire valoir les capacités opérationnelles de la Jeanne d'Arc auprès des marines alliées. Par ailleurs, l'activité du bord se densifie également : aujourd'hui la Jeanne D'Arc reçoit la visite de CECLANT, commandant de la zone maritime Atlantique. De nombreux autres « VIP » sont également attendus dans les jours à venir et le ballet incessant des hélicoptères atteste de l'intensification des activités du bâtiment, qui trouvera son point d'orgue avec le début de l'exercice après notre escale de Hambourg.



Après un ravitaillement à la mer avec le pétrolier-ravitailleur Marne, nous allons donc quitter les côtes familières du Finistère où les marins ont presque pu sentir flotter une odeur de crêpes, afin de rejoindre les différents participants de l'exercice en Manche. La mission n'est pas terminée, il faut encore souquer ferme !

EV1 Charlotte VILLENEUVE

100 000ème visiteur !

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 3 mai 2010, 00:26 - [Rayonnement](#)

- [buzz - blog - visiteurs - articles](#)

Vous êtes nombreux et nombreuses à suivre tous les jours nos aventures via ce blog et ses articles quotidiens et nous vous en remercions. Chaque jour, toute une équipe se met au travail pour mettre en ligne articles et photos sur des thèmes variés et d'actualité. Cette équipe se met en quatre pour combler le besoin d'information des familles ainsi que des inconditionnels de la Jeanne d'Arc.



Depuis notre départ de Brest le 2 décembre dernier, ce sont plus de 160 articles publiés, et ce, quel que soit l'endroit où se trouve la Jeanne d'Arc sur le globe. Cette semaine, le blog a connu sa 100.000ème visite, preuve que l'engouement pour la Jeanne ne faiblit pas. Merci à tous de nous suivre avec autant d'assiduité. L'aventure continue !

[22 commentaires](#)

dimanche, 2 mai 2010

Boire un petit coup, et ça repart !

Par PH Jeanne d'Arc le dimanche, 2 mai 2010, 17:13 - [Activités](#)

- [Marne - ravitaillement](#)

« Interdiction de fumer dans tout le bord, embarquement de gazole en cours ». Tiens, nous sommes à quai ? Eh, non, la Jeanne d'Arc continue son transit vers Hambourg, mais avait rendez-vous ce matin au large de Brest avec sa nounou : le

pétrolier ravitailleur Marne. La Marine nationale détient trois pétroliers de ce type : ce sont les « drugstores » de la mer. Ils vous proposent tout ce dont vous avez besoin ! Vous voulez des vivres : il vous en envoie. Vous manquez d'eau : il en a plein ses soutes. Vous êtes à court de gazole : il vous envoie 500 m³ en un rien de temps. Vous souhaitez renouveler votre stock de munitions : il vous en délivre à pleines palettes. Vous voulez une galette complète œuf-jambon-fromage : là, ce n'est pas parce que vous êtes au large de la Bretagne qu'il pourra vous satisfaire, mais en revanche, il pourra vous fournir tout ce qu'il faut pour la faire ! 10h00 : un fusilier marin porteur d'un fusil lance-amarre s'avance sur la plage avant de la Jeanne. Avant de mettre en joue la



Marne, un coup de sifflet retentit et on entend à la diffusion générale : « Attention au lance-amarre ! ». C'est que le projectile part vite et loin car il doit faire parvenir jusque sur le bateau voisin qui navigue à une quarantaine de mètres un lest auquel est accroché un filin. Attrapé par les marins du bâtiment ravitailleur, ce filin est le début de toutes les liaisons qui seront passées entre les deux bateaux : ligne de distance (filin équipé de petites fanions de couleurs qui indiquent au chef du quart la distance

entre les deux bateaux : ligne de distance (mini équipe de petits râteaux de couleurs qui marquent au chef du quart la distance qui sépare les deux bateaux), liaison téléphonique, et surtout gréement par lequel toutes les marchandises solides et liquides



seront transférées d'un bateau à l'autre. Le ravitaillement de ce matin avait pour objectif de faire le plein de la Jeanne en gazole. Son dernier plein avant son retour à Brest le 27 mai prochain : tout un symbole ! Vous n'imaginez pas votre chance lorsque vous faites le plein de votre voiture à la station service : 5 minutes au plus et vous voilà de retour au chaud. Sur la mer, c'est différent : aujourd'hui, il nous a fallu quatre heures pour accomplir toutes les opérations. Tout est rôdé grâce à un entraînement régulier des équipages – les officiers élèves ont l'habitude maintenant de faire des présentations pour les ravitaillements à la mer – et la sécurité reste la préoccupation essentielle. Autour de nous, de nombreux bateaux évoluaient : chalutiers, cargos, rouliers,

le rail d'Ouessant n'est pas loin et on assiste ici à une véritable concentration du trafic maritime. Il faut que les équipes en passerelle soient très vigilantes. Pendant ce temps, les mécaniciens surveillaient le transfert de gazole alors que les manœuvriers veillaient à la sécurité du gréement.

Tenir la mer en équipage : c'est ça !

Un exercice pas comme les autres : le transfert de personnel par chaise

Par PH Jeanne d'Arc le dimanche, 2 mai 2010, 14:13 - [Activités](#)

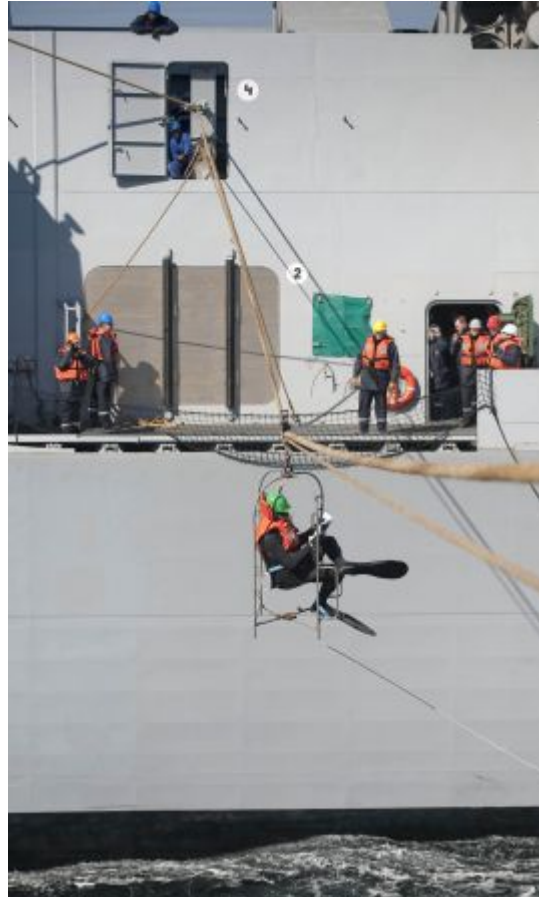
- [Chevalier Paul](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)
- [Trapers](#)

S'il est un exercice qu'on ne réalise pas tous les jours sur les bateaux de la Marine Nationale, c'est bien celui-là ! Le transfert de personnel, appelé dans le jargon « marine » Trapers, est rare car technique et demandant un sacré coup de main ! Il implique de faire passer un marin d'un bâtiment à un autre sur une 'chaise' suspendue à un câble entre les deux bâtiments. Dit comme ça, cela paraît simple... Seulement, pour que cet exercice soit correctement réalisé, il faut que les deux bâtiments évoluent à une vitesse de 12 nœuds, sur des routes parallèles et à moins de 40 mètres l'un de l'autre. Nous avons réalisé cet exercice avec le Chevalier Paul, qui ne l'avait jamais tenté. Les deux bâtiments de 183 mètres de long pour la Jeanne et de 153 mètres de long pour le Chevalier Paul ont donc dû naviguer à proximité l'un de l'autre pendant toute la durée de l'opération, soit un peu plus d'une heure. Pendant ce temps, une équipe sur chaque bâtiment tendait manuellement un bout (= une corde) à laquelle était accrochée la chaise qui portait le plongeur à transférer de l'un à l'autre des navires.





La phase pendant laquelle le plongeur est suspendu au dessus de l'eau entre les navires est délicate car une erreur de l'une des équipes au travail et c'est le plongeur qui tombe à l'eau. Ainsi, cet exercice demande une grande dextérité, un savoir faire et surtout, une parfaite communication entre les équipes en place. Grâce à tous ces éléments, il a pu être réalisé sans encombre et le plongeur a pu effectuer un aller-retour entre le Chevalier Paul et la Jeanne d'Arc, sans même être mouillé ! Il avait cependant pris ses précautions en chaussant ses palmes !



ASP Mathilde Sourmail